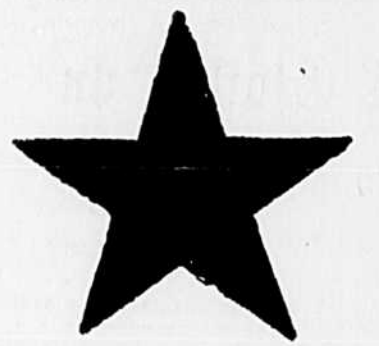




L'ÉTOILE DU NORD



AGRICULTURE, COLONISATION, COMMERCE ET INDUSTRIE

ABONNEMENTS.

CANADA ET ETATS-UNIS.

UN AN.....50 cts
SIX MOIS.....25 cts

L'abonnement est strictement payable d'avance

Journal Hebdomadaire,

Paraissant le Jeudi.

ALBERT GERVAIS, Propriétaire et administrateur.

BUREAU ET ATELIER : RUE MANSEAU.

TÉLÉPHONE : N° 43.

Rédigé par un Comité de Collaborateurs.

ANNONCES.

Première insertion par ligne.....10 cts
Insertions subséquentes.....5 cts

Les annonces à long terme seront publiées à des conditions avantageuses.

Pour pouvoir discontinuer de recevoir le journal, il faut donner un avis d'au moins quinze jours avant l'expiration de son abonnement et avoir payé tous les arrérages

Sième ANNÉE

JOLIETTE, JEUDI, 30 JUIN 1892.

No 48

No 16.

UN MARIAGE EN 93

X

UN VOYAGE DANS LES CÉVENNES.

—Ah ! j'espère mourir fidèle au drapeau que j'ai choisi, dussé-je périr sur l'échafaud, victime de mes convictions.

En ce moment repart le guide qui avait amené nos fugitifs jusque là. Après un mot d'explication, le prêtre lui dit :

—C'est bien, Joseph ; retournez à votre poste ; je me charge de conduire nos voyageurs à la station. Vous le permettez, n'est-ce pas ? ajouta-t-il, en se retournant vers Derbaix et ses enfants.

—Monsieur, c'est avec la plus profonde reconnaissance que nous acceptons vos offres généreuses.

—En ce cas, si mademoiselle se sent un peu réconfortée, marchons !

On continua à s'avancer, toujours devisant des terribles événements qui bouleversaient alors le vieil ordre social jusque dans ses bases.

Au sortir des bruyères, on rencontra une seconde butte plus escarpée et plus élevée encore que la première. Vu de loin, elle ressemble à un colossal donjon ruiné par le temps et recouvert des teintes propres aux débris des vieux édifices écroulés.

Tandis qu'ils étaient occupés à escalader les flancs de ce géant des montagnes, ils aperçurent un jeune paysan, vêtu d'une veste toute déchirée, s'élançant avec une inconcevable témérité sur le rebord du précipice, en tenant dans ses mains un fusil à deux coups.

—C'est un jeune vicair qui nous retrouverons dans un instant, leur dit le prêtre. Il est maintenant à la chasse et doit nous fournir le gibier qui nous sert de provision quotidienne, avec les dons que les bergers déposent sur la lisière des forêts et que nous allons chercher chaque jour.

Il achevait à peine de parler qu'un troisième personnage apparut. C'était un homme déjà sur l'âge, recouvert d'une carmagnole, et faisant sentinelle, arme au bras.

Le prêtre salua profondément et les trois nouveaux venus l'imitèrent.

—Monsieur, dit alors le curé, je vous amène trois de vos diocésains.

—Monsieur Derbaix ! s'écria l'évêque.

—Monsieur ! fit l'ex-négociant.

—Oh ! Dieu ! c'est lui ! s'écria Arthur.

—Lui-même, mon brave ami, mon libérateur, fit à son tour l'évêque ; et déposant son arme, il s'élança dans les bras du jeune homme qu'il pressa sur sa poitrine. Un instant, ces deux hommes se confondirent dans une ardente étreinte. C'était un spectacle touchant à voir que celui de ce beau vieillard auquel le grand air avait rendu une

vigueur nouvelle, serrant sur sa poitrine le jeune homme à qui il devait la vie. Oh ! comment pourrai-je reconnaître jamais ce que vous avez fait pour moi, disait-il, dans l'effusion de sa gratitude.

—Monsieur, ne parlons pas de cela, répondait Arthur, une bonne action porte toujours sa récompense en elle-même.

—Vous êtes fatigué, mon ami, disait l'évêque ; voudriez-vous vous appuyer sur mon bras ?

—Volontiers, Monsieur, car je n'en puis plus.

—Et mademoiselle me donnera le sien, dit le curé.

Clotilde rougissante prit le bras du prêtre, et tous cinq se remirent en marche avec lenteur, car les pauvres fugitifs étaient harassés de fatigue et d'épuisement.

XI

LES PROSCRITS DES CÉVENNES.

Ils touchèrent enfin le sommet de la montagne.

Le silence, un silence religieux et solennel, régnait partout. Les animaux et les oiseaux se taisaient, reposant dans les retraites qu'ils s'étaient choisies. Le firmament brillait au-dessus de cette grandiose nature de tout l'éclat des plus éblouissants saphirs. La lune se levait dans une majesté nuageuse, laissant sur la terre des rayons veloutés qui semblaient jeter sur tous les objets un voile de lumière palissante. L'âme, sous le charme de ce spectacle, s'abandonnant insensiblement à une douce et rêveuse mélancolie.

Clotilde, la tête appuyée sur l'épaule de son frère, laissait errer au loin de ses regards incertains, et le cœur plein de la majesté du Dieu qui avait créé ces merveilles, gardait le silence.

—Arthur, disait-elle à son frère, tu ne saurais croire combien je suis heureuse de me retrouver auprès de toi, après avoir si longtemps tremblé pour ta vie. Il me semble que Dieu qui nous a fait naître ensemble nous reprendra aussi ensemble de ce monde si plein d'angoisses et de tortures. Ah ! moi, du moins, je ne saurais vivre sans toi. Aux côtés de mon frère, j'oublie le temps, la fatigue, toutes mes infortunes ; loin de lui, tout m'est amer, douloureux, insupportable.

Et tu me demandes comment tu mérites mon affection ? Mais tout ce qui a été élevé ensemble ne s'aime-t-il donc pas, Arthur ?

—Oh ! oui, sœur, je t'aime de toute l'étendue de mon cœur. Vois là bas cette grande montagne, tout inondée des vacillantes clartés de la lune, eh bien ! quand elle serait toute d'or, je ne l'échangerais pas contre la tendresse de ma sœur bien-aimée.

XII

LES ADIEUX

Cependant l'horizon politique se couvrait de plus en plus de sombres nuages.

Animé du plus ardent patriotisme,

Arthur se dit qu'il se devait au salut de son pays et de ceux qu'il aimait, car l'épée d'un officier français protégeait mieux alors que les tribunaux. Un jour se trouvant seul avec son père, il lui dit :

—Père, la patrie a besoin de défenseurs ; je passe ici une vie misérable et inutile. Laisse-moi voler sous les drapeaux de la France ; j'ai mérité peut-être la gloire, les épaulettes et la croix des braves.

—Enfant, tu connais mes principes : chrétien, je demande l'égalité de tous les hommes devant la loi, car tous sont fils d'un même père, rachetés par le même sang divin, et nulle autre distinction ne doit régner entre eux : sois bon, sois brave ; triomphe ou meurs pour ton pays.

Le jeune homme fut heureux d'entendre ces nobles paroles sortir de la bouche de son père ; mais sentant combien son départ allait encore torturer l'âme de sa pauvre sœur, il n'eut pas la force de lui révéler ses projets.

—A quoi bon ! se disait-il, replonger encore la glaive de la douleur dans le sein de cette malheureuse qui a déjà tant souffert ?

Puis, se laissant insensiblement aller à une amère rêverie, il se peignait les cruelles tortures qu'il allait de nouveau lui causer, et se demandait si la destinée malheureuse à laquelle il semblait dévoué devait aussi s'appesantir sur tout ceux qu'il aimait. Ces réflexions lui déchiraient le cœur et une larme tomba de ses yeux creusés par le chagrin.

Un soir que Clotilde s'appuyait sur son épaule à l'entrée de la grotte, en rêvant comme la première fois où de ce lieu ils contemplèrent ensemble la magnificence de ce merveilleux paysage, il abaissa sur elle des regards d'inexprimable mélancolie ; mais la pauvre enfant ne s'en aperçut pas et ne soupçonna rien de l'horrible souffrance qui déchirait l'âme de son frère. Jamais elle ne s'était montrée si souriante et si gaie. Le grand air lui avait rendu une santé fleurie et vigoureuse. Ses yeux n'étaient plus entourés de ce fatal cercle bleu qui avait inspiré tant de craintes pour ses jours. Le sourire le plus suave, le plus candide, épanouissait ses lèvres rosées comme les pétales d'une belle fleur éclose sous les rayons du soleil. Cette joie folâtre, ce doux bonheur faisait mal auprès de la douleur de son frère que désolait une foule de tristes pensées. Hélas ! elle ne se doutait guère des cruelles souffrances qui l'attendaient à son réveil.

Lorsque le moment du repos fut arrivé, Derbaix enveloppa la jeune fille dans les replis d'un grand manteau militaire, puis il la coucha souriante dans son grand lit d'osier, comme il faisait quand elle était encore tout enfant.

—Bonsoir, petite sœur, lui dit Arthur d'une voix altérée, et il l'embrassa sur les deux joues avec une tendresse plus grande que d'habitude. Mais il s'éloigna aussitôt, car il sentait les larmes jaillir de ses yeux, prêtées à le déceles. Il s'étendit, tout

vêtu, sur un tas de mousses amassées dans un coin de la caverne et se laissa aller à ses noires inquiétudes.

En s'éveillant, Clotilde aperçut son père, debout, immobile devant sa couche, le visage tout bouleversé, et laissant tomber deux grosses larmes de ses yeux. A la vue de son père, qu'elle n'avait jamais vu pleurer, elle se redressa subitement et s'écria d'une voix étranglée par la douleur :

—O mon Dieu ! qu'y a-t-il donc ? Le pauvre père n'eut pas la force de répondre à cette question, mais saisissant la jeune fille dans ses bras, il la serra sur son cœur avec déchirement.

—Père, qu'est-il donc arrivé ? reprit la jeune fille. Parle ! parle, tu me fais mourir de terreur.

—Enfant, ton frère est parti pour l'armée. Peut-être ne le reverrons-nous jamais !

—Et vous l'avez souffert, et je n'en ai pas même été prévenue !

—C'est pour nous protéger qu'il est parti. Aujourd'hui il n'y a plus de sécurité en France que sous l'habit militaire.

—Ah ! mon Dieu, il me semble que je vais mourir.

Pas une larme n'avait coulé des paupières de la jeune fille. Tenant attachés sur son père ses grands yeux effarés, elle entra ouvrit légèrement les lèvres, poussa un soupir d'angoisse et s'évanouit.

(A suivre)

IMPORTANT A SAVOIR

POUR TOUS ET CHACUN.

10. MM. J. Roy et J. Mireau, propriétaires de la Brasserie de Joliette vendent aux épiceries licenciées et aux hôteliers, leur bière et porter à des prix exceptionnellement bas, tenant avant tout à faire connaître la boisson qu'ils fabriquent.

20. Partout où on en fait usage on en estime hautement la qualité.

30. Ils embouteillent et par conséquent vendent au quart, à la douzaine et à la caisse.

40. Ils expédient promptement sur demande à toute adresse.

50. Dans la ville, 2 fois par semaine, le mardi et le vendredi, ils prennent des ordres à domicile où ils portent en tout temps ce qu'on achète chez eux.

Notez ce qui suit : MM. J. Roy & Mireau, seuls licenciés ici pour la vente exclusive au verre et à la mesure des boissons douces, ont à cette fin sur la place du marché un établissement des mieux tenus dans son genre. De nombreuses chambres y sont toujours ouvertes aux consommateurs.

On y sert à demande les meilleurs vins canadiens, la "Lager" et "Pale Ale" de la Brasserie de Joliette ainsi que les bières suivantes : la O'Keefe, la Daws, la Dow, la bière Blanche, la AtKins, la Canadienne, la Salvator, la Toronto, la Milwaukee etc etc.

EN PLUS

Cidre, Ginger-Ale, Soda, Eau de Saline, Huitres fraîches reçues 3 fois par semaine, cigares et cigarettes.

17 juin. 1. an.

MARCHANDISES NOUVELLES

POUR LE

Printemps et l'Été.

Encombrement de Stock.

IL FAUT NÉCESSAIREMENT LE DIMINUER.

Les personnes qui aiment à acheter bon marché et sans avoir à parcourir tous les magasins, trouveront chez

CAMILLE LABRECHE,

MAISON ÉTABLIE EN 1867.

Le plus grand stock de marchandises sèches qui se soit encore vu à Joliette.

AUSSI

Il a décidé de vendre ces marchandises à des prix qui lui permettront d'écouler rapidement le surplus de stock qu'il a acheté dans les grandes failles qui ont eu lieu dans le gros à Montréal, dans le courant de l'hiver et du printemps.

L'assortiment est considérable en tweed, nouveaux patrons, serge, noire et couleur draps noirs et couleur pour habillements, étoffes à robes en quantité, mérinos noirs à robes et à soutane, cachemire noir et couleur, 100 pièces 46 pouces de large, soie noire et couleur de 50 cts à \$1.80, satin noir assorti, de Lyon et peau de soie, satin de couleur pour robes.

5 caisses d'indienne à robe de 5 à 12 cts., 10 balles de coton jaune de 3 1/2 à 9 cts la verge, coton carreaux à robes et à chemises de 5 à 12 cts, 3 caisses shirtings de 5 à 15 cts, coton à draps, toile à nappes blanche et rouge. L'assortiment est au complet pour les rideaux, 40 pièces tapis tapestry de 30 à 80 cts la verge, prelart canadien et anglais.

Les prelarts et tapis seront taillés et posés sans charge extra.

CHAPEAUX D'HOMMES

En soie, en feutre, en laine et en paille. Un grand assortiment de chapeaux ronds et de forme carrée, au dernier goût, noir et couleur.

HARDES FAITES

Capots de caoutchouc, circulaires pour dames, un beau choix de parasols et parapluies, valises de toutes sortes 100 pièces de flanellettes fancy.

Spécialité pour les cols et cravates, chemises blanches et en indienne, corps et caleçons à la caisse.

MUSIQUE

Accordéons et concertina, un assortiment extraordinaire.

Les achats au comptant de dix piastres en montant, il sera fait une réduction de 5 par cent.

Une visite est sollicitée.

CANADA, Province de Québec, District de Joliette, Cour Supérieure, No 2320. Joseph Martel, Ecr avocat, de la ville de Joliette, demandeur, se plaint de Joseph Laurier dit Cotineau, ci-devant journalier, de la paroisse de L'Épiphanie, dans le dit district et actuellement absent de cette Province, aux Etats-Unis d'Amérique, Défendeur. Il est ordonné au défendeur de comparaître dans les deux mois.

Ville de Joliette, le 15 Juin, 1892. DESROCHERS & DESILETS, P. C. S.

—Les cultivateurs qui ont de la cire d'abeilles à vendre, pourront la placer en s'adressant chez M. Albert Gervais qui la paiera le plus haut prix du marché.

—Abonnez-vous à L'Étoile du Nord, seulement 50cts par année.

L'Étoile du Nord

Imprimé et publié par ALBERT GERVAIS.
 ABONNEMENT
 Pour une année..... 50cts.
 " 6 mois..... 25cts.
 Strictement payable d'avance.
 La rédaction du journal n'est pas responsable des idées et des opinions émises par ses correspondants.

L'ÉTOILE DU NORD

JOLLETTE, JEUDI, 30 Juin 1892.

La St-Jean Baptiste.

Vendredi dernier les drapeaux hissés sur nos principaux édifices publics, indiquaient seuls que ce n'était pas pour nous comme canadiens-français un jour ordinaire. A l'exception de cette espèce de manifestation, rien de plus n'a été fait à Joliette. On y a travaillé comme d'habitude. Les ouvriers ont chacun été à leurs ateliers, les marchands ont ouvert à bonne heure leurs magasins, les hommes de profession se sont tenus comme la veille à leurs bureaux et dans nos rues pas un pétard n'a été brûlé, pas une fusée n'a été lancée pour saluer le retour du joyeux anniversaire de la fête du Patron du pays.

Autrefois, il y a dix ans à peine, tout le peuple était sur pied et en liesse en ce jour mémorable. On se livrait d'avance à de grands préparatifs, on s'organisait, chacun payait de sa bourse et de sa personne pour assurer le succès de la journée et la rendre plus belle et brillante.

Dès la veille au soir l'animation devenait générale; il s'agissait de tout apprêter pour le lendemain. Les citoyens ne se faisaient pas alors tirer l'oreille pour remplir leur devoir, ils s'entraidaient volontiers et vers les 10 hrs toutes les rues bien ratelées et de chaque côté ornées de petites érables provisoirement plantées pour la circonstance, avaient changé d'aspect et déjà pris un air de fête.

Le comité d'organisation n'avait plus qu'à voir si quelque omission n'avait été commise par inadvertance pour la réparer pendant qu'il en était encore temps.

Et le 24 de juin, quelle animation, quelle affluence de toute part, quel bruit, quelle exubérance de réjouissance. Chacun mettait ses plus beaux vêtements, attachait la feuille d'érable à la basque de son habit, attendant avec impatience l'heure fixée pour le départ de la procession qui s'arrêtait toujours devant l'église magnifiquement parée que la foule comme une houle humaine envahissait alors pour assister à une messe solennelle. Après la célébration du service divin, les chars allégoriques, les voitures des corps et métiers se remettaient en marche pendant que le canon tonnait, que la fanfare exécutait avec entrain les plus beaux airs de son répertoire, répétant de préférence et à de courts intervalles la "Canadienne".

C'était partout comme une explosion de patriotisme, un débordement de noble fierté nationale, la gaieté rayonnait sur toutes les figures, toutes les préoccupations de la vie et toutes les animosités personnelles étaient pour 24 heures oubliées.

Mais depuis quelques années, quelle apathie n'avons-nous pas, nous Joliettois, à nous reprocher comme patriotes, pour avoir toujours laissé passer le jour mémorable du 24 de juin inaperçu?

Qu'il n'en soit plus ainsi à l'avenir.

La *St-Jean Baptiste*, c'est notre plus belle fête nationale la reconnaissance envers nos ancêtres, et l'amour dont on doit tous être animé envers la patrie, nous obligent, nous forcent, nous commandent impérieusement de la chômer, avec autant d'éclat et de pompe que possible.

La *St-Jean Baptiste*, c'est le grand jour où par tout le Canada et plus particulièrement dans la province de Québec, il nous incombe à titre de devoir sacré, de rendre un solennel hommage à la mémoire de ceux qui se sont illustrés par leurs actions et leur dévouement au pays, soit en versant généreusement jusqu'à la dernière goutte de leur sang pour sa défense, soit en mettant tout leur cœur à son service où en le faisant bénéficier de l'ascendant de leur génie.

La *St-Jean Baptiste*, c'est l'unique occasion qui nous est donnée, de montrer aux autres nations que nous sommes fiers d'appartenir à la race canadienne, de le dire bien haut et bien fort, de prouver au monde que nous n'avons pas dégénéré, qu'au contraire notre virilité à grandi et s'est accrue au fur et à mesure que nous avons vieilli, que notre attachement à notre religion, à notre langue et à nos lois ne peut souffrir de doute, être mis en suspicion, enfin que nous sommes bien disposés à marcher sur les traces de nos aïeux dans le sentier de l'honneur, dans la large voie de l'avancement et du progrès matériel et moral, à l'ombre de notre drapeau qui mena tant de braves à l'immortalité et de la croix qui en conduisit et en conduira encore tant d'autres au ciel.

Nous nous arrêtons, ayant déjà été assez long, mais nous voulons que désormais l'on se fasse une obligation de toujours fêter en temps et lieu et en grand notre **ST-JEAN BAPTISTE**.

De Charybde en Scylla.

Desormais, il nous sera impossible de répondre le même jour aux lettres que nous recevons de Montréal, les heures de départ et d'arrivée de la malle entre ce centre et Joliette étant changées et pour la bonne raison que par suite nous n'en aurons plus le temps.

A moins d'être un prodige d'activité et de célérité, pas un homme ne sera capable, dorénavant, sur ce point, de faire face aux exigences du moment en affaires.

Nous serons forcément réduits à attendre et faire attendre et pour ceux qui estiment la valeur du temps suivant ce qu'en dit le proverbe anglais *time is money*, ce ne sera pas encourageant.

Nous ne sommes pas chanceux à Joliette avec le Pacifique.

Comme s'il ne lui suffisait déjà de ne point nous faire droit sur la question d'une nouvelle station, il trouve à présent moyen de porter atteinte à notre commerce, en décidant que depuis le 27 du courant la malle de Montréal nous arriverait à 11 hrs A. M. et partirait de suite à 11 1/2 hrs, au bout de 45 minutes.

Nous espérons qu'on ne tardera pas à reconnaître que ce n'est pas du tout équitable.

Quant à la malle de Québec le changement est très acceptable. Elle nous arrive maintenant à 3 hrs P. M. et part le lendemain à 7.50 hrs du matin.

Séance dramatique et musicale.

Les jeunes élèves de l'école St-Charles, à l'occasion de la fête patronale de M. P. Beaudry, curé, nous ont donné vendredi soir, au Collège Joliette, une très jolie petite séance dramatique et musicale dont voici le programme qui fut merveilleusement bien exécuté et à la lettre :

Ouverture, 1er piano, 2o présentation par J. Charland, d'un bonnet au héros de la soirée, 3o solo par H. Leprohon, 4o lecture et présentation par Médéric Perrault d'une magnifique adresse de circonstance à notre Révérend Pasteur, 5o chœur des Petits par J. A. Riel et Joliette, 27 juin 1892.

A. Robitaille, 6o solo, le Prisonnier, par A. Drainville. Pièce -- "L'honneur est satisfait," comédie en un acte et à 6 personnages dans laquelle ont eu chacun un rôle les jeunes messieurs suivants : H. Cornellier, Jos. Moreau, A. Laforest, E. Flaman et M. Perrault. Après, représentation fort bien réussie avec feu de Bengale de St-Jean Baptiste pour tableau. On n'a jamais rien vu de mieux dans le genre. Exécution du "chœur des moyens" composition musicale de J. Pourny, par A. Pagé, A. Dostaler et E. Gougeon, puis déclamation "Les Médisants" par H. Cornellier.

Autre comédie en 1 acte "La Torpille" par A. Laforest, J. Charland, M. Perrault, H. Lafortune, H. Leprohon, A. Martineau, J. Héroux, H. Cornellier, J. Roy et E. Flaman.

Le jeune A. Drainville exécute ensuite un solo "l'Écho", un nouveau tableau "l'Ange Gardien" est encore donné avec le même succès que le premier et le "Dieu sauve la Reine" étant exécuté sur le piano, le programme est alors rempli.

Maintenant quant à la manière dont les jeunes messieurs que nous venons de mentionner ci-dessus, se sont chacun et respectivement acquittés de leurs rôles, on doit déclarer en toute sincérité et pour leur rendre pleine et entière justice qu'ils nous ont surpris par leur habileté comme acteurs et comme chantres.

Tout l'honneur en rejaillit sur celui qui a entrepris la rude tâche de les préparer, le Révérend M. Laferrière, C. S. V. auquel nous transmettons pour l'heureux résultat de ses efforts, nos plus grands remerciements en même temps que nos plus chaleureuses félicitations.

La distribution solennelle des prix aux élèves de l'école St-Charles a eu lieu immédiatement après la séance. L'assistance, malgré que la température fut très défavorable, était très nombreuse.

CORRESPONDANCE.

M. l'Éditeur,

Avec votre libéralité ordinaire, veuillez m'accorder un petit espace dans votre journal, pour offrir des remerciements aux généreux souscripteurs, qui, par leur concours ont répondu à l'appel fait en faveur des Révdes Sœurs de la Providence, dans le but de pourvoir cette Institution d'un instrument téléphonique.

A cette fin la somme de cinquante-quatre (54) piastres fut immédiatement souscrite et versée entre mes mains comme gérant à Joliette, de la Compagnie du téléphone Bell, et de suite j'en fis rapport et remise à la dite compagnie, laquelle après avoir reconsidéré les explications et sollicitations faites avant ce jour, concernant cet établissement ainsi que la mission des Révdes Sœurs qui en ont la direction, me donna instruction de rembourser à la Communauté de Joliette, le montant total de la susdite souscription et de lui laisser l'usage du Téléphone gratuitement pour le passé et l'avenir.

Le posage de l'instrument n'a aussi rien coûté à nos bonnes Sœurs, ce qui vaut aussi quelque chose.

Il me semble M. l'Éditeur, que la Compagnie du Téléphone Bell en contribuant ainsi, à nos bonnes œuvres locales, mérite de notre part, de grands remerciements et s'est acquise des droits à notre profonde reconnaissance. Je n'hésite pas à croire d'être le fidèle interprète des Révdes Sœurs de la Providence, des généreux souscripteurs et de tous les braves citoyens de Joliette, en disant à la susdite Compagnie, merci, succès et longue vie.

U. PICHE, Gérant,

Joliette, 27 juin 1892.

ST-THOMAS.

Cette paroisse vient d'être éprouvée par un grand malheur.

On s'y souviendra bien longtemps de la fête de la St-Pierre 1892.

Un grand désastre la lui rendra à jamais mémorable.

Un soleil radieux dans un ciel pur et serein lui faisait pourtant présager comme à nous, une journée des plus belles. Trompeuses apparences. Vers les 5 hrs P. M., l'horizon s'assombrit tout-à-coup de manière à annoncer un de ces orages d'autant plus terribles qu'ils éclatent plus rapidement.

Bientôt une pluie torrentielle accompagnée d'éclairs sinistres suivis du grondement du tonnerre, oblige chacun à chercher un abri sous son toit.

Vers les six heures un courrier vient mauder en toute hâte nos pompiers et nous apprendre la triste nouvelle que l'église de St-Thomas brûlait, la foudre en tombant ayant mis le feu à son clocher.

Malgré que les chemins fussent détrempez et la distance à franchir, on se mit aussitôt en route avec la pompe sur laquelle on attela trois chevaux.

En dépit de toute la diligence faite, lorsqu'on arriva, l'église était consumée, il n'en restait plus que les quatre murs, l'élément destructeur avait accompli son œuvre néfaste.

On avait eu heureusement le temps de sauver les vases sacrés, les statues, autres les ornements et jusqu'au chemin de croix.

On nous dit que les pertes sont couvertes par une assurance de \$14,000.00

Les cloches sont en pièces et à demi fondues.

La sacristie et le presbytère ont été préservés et n'ont souffert aucun dommage.

L'église était presque neuve.

LEGISLATURE PROVINCIALE

Conseil Législatif.

PROROGATION

La prorogation de la législature a eu lieu vendredi dernier, à trois heures, avec le cérémonial accoutumé.

Le lieutenant-gouverneur était entouré de la garde-d'honneur et avait à ses côtés Son Eminence le cardinal Taschereau, plusieurs autres membres du clergé et des militaires d'un haut grade.

Après lecture de la liste des bills sanctionnés, l'Orateur de l'Assemblée législative annonce que la Chambre a voté les subsides à Sa Majesté puis le lieutenant-gouverneur prononce le discours suivant :

Honorables Messieurs du Conseil Législatif.

Messieurs de l'Assemblée Législative,

Vous avez rempli vos importants devoirs avec honneur pour vous-mêmes et pour la province et j'espère que les travaux de cette session seront couronnés des résultats les plus heureux.

Je remarque avec plaisir que vous avez donné à la situation financière de la province toute l'attention qu'elle demande, et en agissant ainsi vous avez rencontré les désirs de ceux qui étudient sérieusement les affaires publiques. Puissent les nouvelles sources de revenus que vous avez créées, rétablir l'équilibre entre les recettes et placer le crédit de la province sur une base solide.

Je vous félicite d'avoir accueilli favorablement la législation proposée par mon gouvernement concernant l'agriculture, les mines et l'administration des terres publiques.

Messieurs de l'Assemblée législative,

Au nom de Sa Majesté je vous remercie des subsides que vous avez

votés pour le service public. Mon gouvernement verra à ce qu'ils soient judicieusement employés pour les fins pour lesquelles ils ont été votés.

Honorables MM. du Conseil législatif.

MM. de l'Assemblée législative

Je prie Dieu de vous récompenser pour les travaux que vous avez faits dans l'intérêt public et d'accorder ses bénédictions à vous et à vos familles.

Le greffier annonce ensuite que la législature est prorogée jusqu'au 3 août prochain.

N'oubliez pas que le pèlerinage des dames et demoiselles aura lieu à Ste-Anne de Beaupré, le 6 et 7 juillet.

PONTIAC.

M. Bryson, candidat conservateur vient de l'emporter dans ce comté sur son adversaire M. Murray, par une majorité de 105 voix.

ECHOS DU JOUR

Les ministres provinciaux ne se réuniront de nouveau à Québec que le 6 juillet.

Le parlement a voté \$18,000 pour l'érection d'un bureau de poste à Richmond.

Le Parlement va être appelé à voter un crédit de \$10,000 pour ériger un monument à Sir John A. Macdonald. C'est le coût de la statue érigée sur les terrains du Parlement en l'honneur de sir George Etienne Cartier.

Le chemin de fer du grand Occidental, qui relie présentement Saint-Jérôme à Sainte-Agathe, sera inauguré samedi. Les honorables MM. Chapleau et Nantel assisteront à la fête.

M. B. Rocher est nommé registraire de l'Assomption, en remplacement de M. Martel, révoqué à la suite d'une enquête. Il reprend ainsi son ancienne charge dont M. Mercier l'avait dépourvu.

Le Conseil Législatif a aboli à sa dernière session la position de Greffier des Bills privés. Le salaire attaché à cette position était de \$1,000 par année; il a réduit le salaire de M. N. Legendre de \$1,500 à \$1,200. Il a aussi conseillé l'abolition de la position de Sergent d'Armes.

Le gouvernement se propose d'opérer une réduction de \$300 à \$500 par salaire, sur les gros salaires du service civil. Les employés seront en outre soumis à la taxe de 2 1/2 cent sur leur salaire ainsi réduit.

NAISSANCES.

—A Joliette, le 18 du courant, la dame de J-Bte Chevigny, Ecr, notaire un fils. Parrain et marraine M. J-Bte Chevigny, de l'Assomption et Dame Veuve Bazile Pepin.

—Aux Dalles, Comté de Montcalm, le 22 juin, la dame de M. Joseph Lachapelle, un fils.

—A Joliette, le 24 juin, la dame de Frs Poliquin, électricien, un fils.

—A Joliette, le 24 juin, la dame de M. Marc Trudel, tailleur, une fille.

—A St-Thomas, le 25 juin, la dame de M. Arthur Marion, une fille.

—A Joliette, le 28 du courant, la Dame de M. François Forest, encauteur, un fils.

—M. Camille Richard est le propriétaire à St-Alphonse de Rodriguez d'un emplacement bâti de maison, et autres dépendances, situé dans le village de Saint-Alphonse. Il offre cette propriété en vente. Conditions faciles. Pour plus amples informations s'adresser au susnommé à St-Ambroise de Kildare. 16 juin 1892.

ECHOS DE JOLIETTE.

—Venez voir la grande réduction dans les indiennes, les cotons, les étoffes à robes au "Bon Marché."

—Le 8 juillet prochain, une séance dramatique et musicale sera donnée à l'école Industrielle.

—Après les vêpres, dimanche, on a fait la procession en l'honneur du Sacré-Cœur, dans la Cour du Collège Joliette.

—Le 14 de juillet prochain il y aura à Rawdon, un grand pique-nique, au profit de l'église protestante de l'endroit.

—Mardi, à la dernière séance des "Forestiers Catholiques" de cette ville, 9 nouvelles applications pour admission dans l'association ont été produites.

—Nous devons nos plus chaleureuses félicitations à notre cœur de chant pour le beau chant qu'il nous a donné mercredi.

—Le 83ième Bataillon composé de 4 compagnies, est parti d'ici mardi par train spécial pour le camp annuel de tous les volontaires qui se tient cette année à St-Jean P. Q.

—A l'occasion de la célébration de la Fête du Sacré-Cœur, le parterre et la façade de la résidence de L. A. Derome, Eer étaient superbement décorés de pavillons nombreux disposés avec goût dimanche dernier.

—Le ter-oc de la Cour Criminelle pour ce District a été suspendu et ajourné vendredi dernier au 4 de juillet prochain. Les procès qui restent encore à instruire, sont tous des plus importants nous dit-on.

—M. J. Ed. Rochon, pharmacien de Muskegon, venu à Montréal comme délégué de la Cour No 243 à la grande convention que les Forestiers Catholiques y ont tenue dernièrement, était samedi en visite en cette ville avec sa Dame.

—M. Aimé Duhamel fils de M. Adolphe Duhamel, de St-Paul, est décédé, samedi dernier à la résidence de son père, après deux ans de maladie soufferte avec une résignation tout-à-fait chrétienne et des suites de la consommation. Sa mort a été des plus édifiantes.

—Lundi le 4 juillet aura lieu l'élection de 3 commissaires d'écoles; M. S. Boulet, Eer M. D., Chs. B. H. Lepron, Eer et M. J. Champonx, sont ceux qui sortent de charge. Les électeurs sont priés d'y assister et de se rendre à 10 hrs A. M. à la porte de l'église paroissiale.

—Chacun des jours de la semaine dernière nous a apporté de la pluie; parfois nous avons eu des averses torrentielles, et vendredi ce fut pendant toute la soirée et toute la nuit un orage en règle. L'eau tombait du ciel comme lors du déluge, le firmament était en feu, le tonnerre éclatait à tout instant.

—M. Amédée Manseau, hôtelier revenant de campagne la semaine dernière, a eu un pied de démis en tombant sous les roues de sa voiture comme il essayait à arrêter son cheval qui prenait le mors aux dents. Il lui faut depuis et par suite de cet accident porter des béquilles.

—Remerciement! Nous remercions cordialement nos nombreuses pratiques pour le bienveillant encouragement qu'elles nous ont donné jusqu'à présent et nous nous efforcerons de les satisfaire encore davantage dans l'avenir si possible.

GUIBAULT & GRAVEL.

—La première communion des petites filles et des petits garçons a eu lieu cette année mercredi, le jour de la St-Pierre à l'église paroissiale. Le nombre des jeunes communicants était de 66. Bien réussi fut le chant exécuté à cette occasion.

—Les examens aux Ecoles St-Charles et St-Viateur ont eu lieu vendredi dernier, à la première dans l'avant-midi, sous la présidence du Révd Père Ducharme, directeur du Noviciat, du Révd M. Contant, vicaire, de M. A. Fontaine, inspecteur et de MM. les commissaires; à la seconde dans l'après-midi sous la présidence des mêmes personnes, moins le Rvd M. Contant, le Rvd P. Beaudry, curé, étant alors lui-même présent.

Les élèves ont généralement très bien répondu à toutes les questions qui leur ont été successivement posées sur toutes les matières, ils se sont surtout montrés forts sur la lecture, ils lisent très bien. En somme on doit des félicitations bien méritées à leurs professeurs.

—Dimanche un de nos concitoyens, aujourd'hui employé public, a failli se noyer en haut de la chaussée des moulins de la Cie à Bois et de M. W. Copping sur la rivière l'Assomption. Voici comment, comme beaucoup d'autres il regardait passer les billots quand à un moment donné, soit pour s'exempter du chemin ou pour faire preuve de son adresse, il entreprit de traverser la rivière sur un billot. Afin de pouvoir mieux se tenir ou ne les endommager il ôte ses chaussures, les fourre dans ses poches de coat une à droite, l'autre à gauche, et, après s'être muni d'une perche, le voilà sur l'eau. Les spectateurs au nombre d'environ une cinquantaine ont les yeux fixés sur lui. Le courant étant très rapide, notre homme s'aperçoit bientôt qu'il a présumé de ses forces et se voit dans l'alternative ou de sauter la chaussée vers laquelle il est irrésistiblement entraîné ou d'essayer à gagner la rive à la nage. Il s'arrête à ce dernier parti et en criant désespérément—à moi—il se jette à l'eau. On accourt à son secours mais comme on arrivait à lui il sortait de son bain forcé. Ses chaussures étaient encore dans ses poches mais hélas, l'onde en avait emporté tout le cirage.

La Fulminite.

Les usages assez violents auxquels on tend de plus en plus à employer les engins explosifs, n'inquiètent en aucune façon les inventeurs.

Il paraît que l'on vient de trouver la fulminite, une poudre qui distance de très loin la dynamite et la relègue parmi les vieilles ferrailles.

On a spécialement imaginé cet explosif pour briser les gigantesques portes de fer qui obstruent le Danube: nul doute que les anarchistes, ou tout au moins ceux qui reprendront leur rôle quand les anarchistes seront devenus opportunistes, n'emploient la nouvelle poudre à des usages moins utiles, mais non moins éclatants.

On avait essayé de pulvériser sous l'eau, par la dynamite, le lit de granit, prolongement d'un contrefort des monts Kharpathes qui embarrasse le Danube sur un parcours de six kilomètres. La dynamite pouvait briser la pierre, mais elle était incapable de la réduire en petits morceaux; or, si l'on veut draguer les débris de roches qui restent au fond de l'eau après l'explosion, il est nécessaire de casser ces roches en tout petits fragments.

La fulminite, à ce que l'on assure, les mettra, d'un seul coup et sans efforts, en miettes.

D'ailleurs des expériences ont été faites, la semaine dernière, avec le nouvel explosif, en forêt de Fontainebleau, dans les carrières de calcaire de la montagne de Paris, et voici les conclusions du procès-verbal signé sur les lieux mêmes par les témoins des expériences:

Les mines à la dynamite avaient fissuré la roche et divisé la masse en blocs considérables, alors que la roche atteinte par la fulminite ne présentait que des fragments dont les plus gros ne cubaient pas plus de 8 ou 10 litres, et était en grande partie réduite en menues pierrailles et presque en poussière.

Le volume total détaché par chacun des explosifs était sensiblement le même, bien que les mines à la fulminite eussent été chargées dans une proportion d'environ 20 p. c. moindre et pratiquées dans un terrain compact, à une assez grande distance du talus de la plate-forme pour qu'il ne pût avoir une poussée en masse suivant une ligne de moindre résistance.

De l'avis unanime de ceux qui ont assisté à ces expériences, tous les fragments donnés par les mines à la fulminite pouvaient être facilement enlevés par des dragues de médiocre puissance, et une grande partie des débris pulvérisés par le seul courant d'un fleuve un peu rapide.

On remarqua, en outre, que dans le fond des mines à la fulminite la roche était absolument pulvérisée, et que cet effet se propageait au-dessous et autour du trou de mine, de façon à ne plus laisser apparente aucune trace de ce trou, tandis que dans les mines à la dynamite, on constatait l'existence d'un entonnoir étroit laissant apparentes quelques traces de ce trou de mines.

L'opinion unanime est que la fulminite se prête d'une façon remarquable aux dérochages qui exigent l'enlèvement facile des débris, et par conséquent, la plus grande réduction des fragments.

Allons, la science est décidément en progrès! MM. les anarchistes ont lieu d'être contents.

AVIS

L'assemblée générale annuelle des actionnaires de "La Compagnie Manufacturière de Tabac Canadien de Joliette" aura lieu, au bureau de la dite compagnie en la ville de Joliette, le lundi, onze juillet prochain, à dix heures de l'avant-midi, pour l'élection des directeurs et la transaction générale des affaires.

Par ordre

A. FONTAINE, Secrétaire. Joliette, 28 Juin 1892. 30j2f.

AVIS PUBLIC

Est par les présentes, donné par le soussigné qu'une assemblée générale de tous les actionnaires de "La Compagnie des Mines d'Or de Mantawa," aura lieu mardi, le 12 juillet prochain, à 7 hrs p. m., en le Bureau de B. Vézina et D. Désormier, notaires, à Joliette, P. Q., pour l'élection des directeurs de la dite Compagnie, pour l'année courante et procéder aux autres affaires de la Cie, à laquelle assemblée les actionnaires sont requis d'assister.

D. DESORMIER, Sec.-Trés. Joliette, 28 Juin 1892. 2 f.

"German Syrup"

—N. G. Gloger, pharmacien, Watertown, Wis. Ceci est l'opinion d'un homme qui tient une pharmacie, qui vend toutes sortes de médecines, qui est en contact direct avec les malades et leurs familles, et qui connaît mieux que n'importe quel autre comment les remèdes rencontrent la faveur du public et quel mérite ces remèdes ont. Il connaît le degré d'efficacité de chaque remède et peut ainsi les juger; il écrit: "Je ne connais pas de remède qui ait fait plus de bien dans ma famille, pour le rhume, les naux de gorge, pour enrouements, que le sirop allemand de Boschee. L'hiver dernier, une dame vint à ma pharmacie avec un rhume très prononcé. Elle ne pouvait presque plus parler; je lui dis que quelques doses de votre sirop allemand la soulagerait, mais elle n'avait aucune confiance aux médecines patentées, Je lui dis d'en essayer une bouteille, et si les résultats n'étaient pas satisfaisants, que je ne la lui ferais pas payer. Quelques jours après, elle revint, paya la bouteille, en disant qu'elle ne s'en passerait jamais à l'avenir, parce que quelques doses l'avaient guérie." (7)

RHUMES

Maux de gorge

Enrouements

LA LOTERIE DE LA PROVINCE DE QUEBEC.

Deux tirages par mois. Les tirages ont lieu le premier mercredi et le troisième mercredi de chaque mois.

Valeur des Lots: \$52,740

Tous les Lots sont tirés à chaque Tirage.

Prochain Tirage: **Le 6 Juillet 1892**

Rappelez-vous que le gros Lot est de \$15,000.

PRIX DU BILLET: \$1, 70. do do 25 cts.

Pour \$1, vous pouvez gagner \$15,000
Pour \$1, vous pouvez gagner 5,000
Pour \$1, vous pouvez gagner 2,500
Pour \$1, vous pouvez gagner 1,250

Il y a aussi un grand nombre de lots de \$5, \$10, \$15, \$25, \$50, \$250, au total de 28,990.

N'oubliez pas qu'avec le même billet, vous pouvez gagner un lot quelconque parmi ceux qui sont tirés un par un, et le numéro de votre billet peut aussi se trouver dans la série de ceux qui gagnent les lots approximatifs de \$25, de \$15 et de \$10 et avoir droit en outre à un lot de \$5 s'il se termine par les deux chiffres terminaux d'un des gros lots.

Agent pour le District, Albert Gervais, Joliette.

S. E. LEFEBVRE, Gérant, 81, rue St-Jacques, Montréal

D'effense d'avancer.

Le soussigné défend d'avancer en son nom, à qui que ce soit, et déclare qu'il ne sera pas responsable, à l'avenir, de ce qui sera fait, au contraire du présent avis.

JOSEPH BRISSON. St-Jacques 28 Juin 1892,

DIX LIVRES EN Deux Semaines QU'EN PENSEZ-VOUS?



Comme Régénérateur des Chaires il n'y a pas de doute que par l'

EMULSION SCOTT

d'Huile de Foie de Morue

Aux HYPOPHOSPHITES de CHAUX et de SOUDE

Beaucoup de Malades ont gagné une livre par jour. Elle guérit LA PHTISIE, les Affections Scrofuleuses, Bronchites, Toux, Refroidissements et toutes les Maladies Tuberculeuses. Aussi agréable que du lait.

Préparé par SCOTT & BOWNE, Belleville.

Bonne nouvelle pour les cultivateurs.

Les cultivateurs des comtés de l'Assomption, Montcalm et Joliette, apprendront sans doute avec plaisir que pour répondre aux besoins de ces différents comtés, M. J. B. T. Richard, ancien député du comté de Montcalm, a transformé en manufacture de laine le moulin à cardes de feu M. Nérée Hénault à L'Epiphanie, et est prêt à carder, à filer, à tisser, à fouler, à presser, à raser et à préparer la laine à tricoter à des prix modérés, au goût et à la satisfaction du public.

4 cts. la livre pour carder la laine en rouleaux ordinaires, 15 cts. la livre pour carder et filer la chaîne et la tisser, 6 cts. la verge pour tisser l'étoffe et la flanelle, 4 cts. la verge pour fouler, 3 cts. la verge pour presser, 2 cts. la verge pour raser, 17 cts. la livre pour carder, filer et préparer la laine à tricoter, 10 cts. la livre pour teindre la laine en noir, etc.

Les ordres seront pris et exécutés avec promptitude. L'ouvrage est garanti d'excellente qualité.

Allez voir et encouragez les manufactures canadiennes.

ROBERT STAFFORD

RUE ST-CHARLES BORROMÉE, Ancienne place d'affaires de feu M. André Kelly, Joliette.

Allez chez lui quand vous voudrez acheter, soit de la bonne fleur appareillée ou de la "Patent Hungarian", "Ogilvie S. B.", "Keewatin S. B.", "Choice Algoma", "Nestor", "Missiota", "La Canadienne", "Warrior", "fleur de blé d'inde" "Gru".

Boisson en esprit pure, sans une goutte d'eau dedans; réduite half and half, c'est-à-dire l'un dans l'autre. Voilà pour le Whiskey qui est sujet à tant d'alliages, au détriment des acheteurs.

Même prix que partout ailleurs, et du meilleur en toutes choses. Toujours à la disposition des gens en tout temps, à la mesure, en caisses, en quarts, en bouteilles, les bières les plus recherchées, entre autres la "Dow" et la "Canadienne".

EN SUS

Brandy, Champagne, Gin, Rye, Sherry, Claret, etc., etc.

Sucreries françaises et anglaises et tout ce qu'il faut pour une bonne table de famille.

Service poli et justice pour tous. Un seul poids, une seule mesure.

COLONNE

Du "Bon Marché"

Les personnes vraiment soigneuses de ménager leur argent ne doivent pas manquer de venir faire leur achat

AU "BON MARCHÉ"

Nous sommes à préparer pour la première semaine de juillet, une réduction immense dans toutes les lignes de marchandises.

Nous clairons cette semaine nos coton à robes et nos bas si possibles.

Laine non filée à vendre toute l'année

CHEZ

GUIBAULT & GRAVEL,

PICARD & CHEVALIER,

BLOC LACHAPELLE, JOLIETTE.

AZARIE PAUZE,

Moulins à Battre et Cribles

Coin des Rues St-Chs. Borromée et St-Louis, Joliette.

Toujours en mains, un assortiment de Moulins à Battre de toutes sortes, ainsi que des cribles. Ouvrage solide et garanti. Réparations de tous genres. Conditions avantageuses et termes faciles.

30 juin la AZARIE PAUZÉ, Prop.

AUGUSTE GUARETTE,

MENUISIER RUE ST-VIATEUR, JOLIETTE.

Possédant les capacités nécessaires dans son métier, annonce aux citoyens qu'il entreprendra la construction de toutes espèces de maisons, bâtisses, etc et transportera à la distance voulue, toutes les constructions que l'on voudrait déplacer. Le tout bon marché et à la satisfaction de tous les intéressés.

GRANDE DECOUVERTE.

Nouvelle Invention pour faciliter l'Accompagnement
De Pianos et Orgues.
Méthode Breveté—Complète et Progressive

Tout le monde peut apprendre à accompagner sur Piano ou Orgue d'une heure et sans l'aide d'un professeur; par une méthode complète composée d'une série de Baguettes. Il n'est pas nécessaire que la personne sache la musique. Toute personne débutant dans l'art musical et désireuse de faire des progrès rapides, peut retirer en peu de temps des avantages considérables de cette précieuse invention, d'ailleurs il est déjà constaté qu'elle a fait ses preuves. Quiconque désire faire l'acquisition de cette nouvelle invention, peut s'adresser à J. C. Robitaille, seul agent autorisé à la vendre dans les comtés de l'Assomption, Montcalm, Joliette et Berthier.

M. Robitaille tient aussi un grand assortiment de Machines à Coudre, savoir: Le New-Williams, le New-Raymond, le Wheeler & Wilson, le Wanzer et le Singer. Et de plus des Pianos et Orgues de manufactures Canadiennes et approuvés, de tous les prix et à des conditions très faciles.

M. Robitaille informe aussi le public, qu'il est en état de réparer toutes sortes de Machine à Coudre en s'adressant à sa demeure privée Rue Mansseau, et ce sous le plus court délai et à des conditions très libérales. Une visite est respectueusement sollicitée.

16 av. 3 m.

J. C. ROBITAILLE, Joliette, P. Q.

A QUI A DU TABAC A VENDRE

Avantage spécial offert

M. Ephrem Bolduc achète le tabac en feuille au plus haut prix du marché suivant la qualité, en payant la moitié en argent comptant et le reste en marchandises sèches. Ceci est sans contredit au bénéfice des cultivateurs etc, qui en trouvant moyens d'écouler leur tabac sûrement chez ce monsieur, pourront tout en remportant de l'argent, à volonté se choisir, à conditions faciles, tout ce dont ils auront de besoin en fait de marchandises.

M. Bolduc tient magasin sur la rue Notre-Dame, porte voisine de M. Ls Robitaille, pharmacien, Joliette

Ulcers et tumeurs

Qui occasionnent la démangeaison sont guéris immédiatement par l'onguent de Swayne, lequel onguent fait disparaître l'ulcère et les tumeurs. Chez le pharmacien ou par la maille, pour 50 cts. Dr Swayne et fils, Philadelphie

Lyman, fils et Cie, agents en gros, Montréal.

PIANOS ET ORGUES.

Grande réduction.

Nous recommandons aux personnes qui se proposent de faire l'acquisition d'un piano ou d'un orgue de profiter de la grande vente à bon marché que fait de ce temps-ci M. L. E. N. Pratte, au No 1685 rue Notre-Dame, Montréal.

M. Pratte, dont le magasin a été incendié récemment, offre en vente les pianos et les orgues qui étaient dans le magasin lors de l'incendie, mais qui n'ont souffert aucun dommage; les instruments endommagés ont été vendus à l'encan.

Ces instruments, en parfait ordre, seront vendus à grande réduction au comptant ou à court délai et les personnes qui peuvent acheter dans ces conditions ne devraient pas manquer cette occasion exceptionnelle de se procurer un instrument neuf et de qualité supérieure au prix d'un instrument inférieur.

M. Pratte a aussi un stock de nouveaux instruments qu'il vend à bon marché aux conditions ordinaires.

Le liniment Anglais contre les éparvins fait disparaître toutes les bosses, dures ou molles chez les chevaux, aussi les taches, et guérit les éparvins de sang, gourmette, suros, lévy Bone, étouffement, entorse, maux de gorge, rhumes etc.

Épargnez \$50,00 en faisant usage d'une bouteille de ce remède. En vente chez Louis Robitaille, Pharmacien, Joliette.

Comment guérir toutes maladies de la peau?

Simplement en appliquant de l'onguent de Swayne. Cet onguent guérit de la grattelle et de toutes éruptions dans le visage, les mains et le nez, laissant un teint clair et annonçant une bonne santé. Le pouvoir curatif de cet onguent n'est possédé par aucun autre remède. Demandez au pharmacien de votre localité pour cet onguent.

Lyman, fils et Cie, agents en gros, Montréal.

CHEZ

Madame Landry.

Comme modiste, cette dame possède le plus bel assortiment de chapeaux que l'on puisse voir. Dernier goût et bon marché. Allez voir madame Landry, ses marchandises de dernière nouveauté sont dignes d'attirer l'attention.

Payez lui une visite et vous ne pourrez vous empêcher de retourner à son établissement.

A VENDRE.

Une maison située sur la Rue de Lanaudière, à Joliette, bâtie de boutique, hangar, écurie et autres dépendances ainsi qu'un arpent carré de bonne terre en arrière de la dite maison, sont offerts en vente à des conditions faciles. Pour plus amples informations, s'adresser à Mme Edouard Basinais, Joliette. 23 juin 2 m

Machine à Moudre DE VISSOT.

PAT. LE 5 MARS 1885.

Premier Prix à l'Exposition Provinciale à Montréal, en 1884.
Premier Prix à l'Exposition de Hamilton, Ont., en 1885.
Diplôme à l'Exposition de Sherbrooke, en 1885.

Cette machine à moudre est, sur demande, combinée avec un aplatisseur, et est manufacturée pour l'usage des cultivateurs et des moulins. Avec nos dernières meules améliorées elle fait la moulée tout aussi bien que la meilleure moulange en pierre. Là où notre moulange n'est pas connue, nous la vendons à l'essai, et garantie pour donner satisfaction. 281 de ces machines à moudre sont maintenant vendues et en usage dans le Canada.

Nous manufacturons aussi: — Des rouleaux auxquels nous adaptons sur demande, une boîte pour semer la graine de millet et de trefle; des machines pour tracer le terrain pour la plantation du tabac; des scies rondes pour scier le bois de corde, mues par horsepower, etc., etc.

Nous répondons avec plaisir à toute demande d'information. Écrivez pour circulaire, certificats et liste des prix.—Adressez.

S. VESSOT & CO.

JOLIETTE, P. Q.

Dr. J. A. MAGNAN,

Ancienne place du Dr C. T. MOREL, STE-ELIZABETH, P. Q. Consultations à toutes heures. 7 avril. lan

Vins Français!

J. S. AYBRAM,

FABRICANT, Rang Ste-Émilie STE-ELIZABETH. VINS CLARET, VINS DE CHAMPAGNE, VINS DE LIQUEURS.

Tous ces vins sont garantis purs raisin et sans alcool. M. J. S. AYBRAM se chargera de la mise en bouteille à toute personne qui lui en fera la demande et sans augmentation de prix. Les prix à la satisfaction de tous.

J. E. LABELLE,

Médecin-Vétérinaire.

Traitement de tous les animaux domestiques. OUVRAGE GARANTI.

Près de la Chapelle Bonsecours, rue Notre-Dame, JOLIETTE.

M. Évangéliste Joly, fils,

PEINTRE ET ENTREPRENEUR Lettreur, Imiteur et Vitreur, RUE NOTRE-DAME EN FACE DE L'ÉCOLE ST-VIAEUR. 7 avril. 3m.

Un Farceur

Le Dr. Crois, qui est un ennemi acharné des remèdes patentés, voulant un jour s'amuser aux dépens d'une de ses malades qui se plaignait continuellement de mauvaise santé causée par le mal de matrice, qu'il ne pouvait guérir, lui dit un jour d'essayer le "Régulateur de la Santé de la Femme" et les plasters du D. Larivière. Elle en acheta trois bouteilles et un plaster. Au bout de quatre semaines, la malade alla remercier son médecin du bon conseil qu'il lui avait donné. Elle était guérie et pleine de santé et le Dr Crois avait perdu une de ses meilleures clientes. Il ne recommande plus le Régulateur, sans doute parce que ce merveilleux remède guérit trop vite pour la satisfaction de son portemonnaie. Méiez-vous des pharmaciens et des médecins qui vous diront du mal du "Régulateur de la Santé de la Femme" et des "Plasters" du Dr Larivière. Ils vous trompent pour faire plus de profit à vos dépens. M. Evans & Sons et le Dr Leduc et compagnie sont agents généraux pour le Canada. Pour toutes informations, écrivez au propriétaire, Dr J. Larivière, Manville, R. I.

L. Z. MAGNAN

MANUFACTURIER DE

Biscuits et sucreries

DE TOUTES SORTES

EN GROS SÉULEMENT JOLIETTE, P. Q.

M. L. Z. Magnan tiendra toujours un assortiment complet de biscuits et de bonbons de toutes sortes, et il sera en état de donner satisfaction à sa clientèle, tant par la modicité de ses prix que par la qualité de sa marchandise.

M. MAGNAN prendra aussi des contrats pour fournir aux marchands n'importe quelle quantité de tabac manufacturé de la MANUFACTURE DE JOLIETTE ainsi que du tabac en feuille.

M. Magnan aura toujours en mains le célèbre Vinaigre de Drouin, Frères & Cie, Québec, qui est reconnu comme le plus pur et le meilleur offert sur le marché canadien. Les meilleurs certificats peuvent être donnés, car l'analyse en a été faite et démontre sa haute qualité. Essayez-le.

1er Nov. 89 1 a

Au public acheteur.

—M. Auguste Goulet, sellier et marchand de chaussures à Joliette, annonce au public qu'il est en état de vendre à des conditions très faciles la célèbre machine à coudre "Raymond" celle qui donne sous tous les rapports, satisfaction complète. En achetant vos machines à coudre chez M. C. A. Goulet, vous économiserez \$10 par machine. M. Goulet tient une écurie de louage où le public trouvera toujours chez lui, bons chevaux, voitures simples et doubles à bon marché.

Avez-vous acheté le *Chemin des Larmes*? roman splendide. 25 centins l'exemplaire.

— Les cahiers de modes Butterick pour le mois de juin sont arrivés et en vente chez Albert Gervais.

FREE CRAYON PORTRAITS FRAMES

To all our Subscribers for 1892.



We, the publishers of "North American Homes," in order to increase the circulation of our journal throughout the United States and Canada, will send this year over one hundred thousand dollars among our new subscribers in the form of an artistic Crayon Portrait and a handsome frame (as per cut below) to every subscriber who sends us his name to "North American Homes," our family journal, a monthly publication consisting of 32 pages, filled with the best literature of the day. In some of the best authors, and is worthy of the great expense we are doing for it. Eight years ago the *New York Herald* had only about 15,000 daily circulation. We have a large capital to draw upon, and the handsome premium we are giving you will certainly give us the largest circulation of any paper in the world. The money we are spending now among our subscribers will soon come back to us in increased circulation and advertisements. The Crayon Portrait we will have made for you will be executed by the largest association of artists in this city. Their work is made of the finest materials, and you will be able to see the portrait of your family, in a handsome frame. Crayon Portrait of yourself, or any member of your family. Therefore this is a chance in a lifetime to get one already framed and ready to hang in your parlor absolutely free of charge.

READ THE FOLLOWING GRAND 30 DAYS OFFER:

Send us \$1.50, price for one year subscription to "North American Homes," and send us also a photograph, in type or daguerotype of yourself, or of your children, or of your pets, and we will send you in return a beautiful Crayon Portrait of yourself, or of your children, or of your pets, in a handsome frame of 2 inch moulding absolutely free of charge; will also furnish you a handsome frame of glass, and you will be able to see the portrait of your family, in a handsome frame. Crayon Portrait of yourself, or any member of your family. Therefore this is a chance in a lifetime to get one already framed and ready to hang in your parlor absolutely free of charge.

NORTH AMERICAN HOMES PUBLISHING CO., World Building, New York. References—Any newspaper publishers, Rev. T. Dewitt Talmadge, all mercantile agencies and banks in New York City.

La meilleure méthode pour économiser l'argent.

L'un des arguments les plus communs dont l'on se sert contre les agents d'assurance sur la vie est:

"Qu'il est préférable pour un homme de déposer son argent dans une banque d'épargne que de prendre une police d'assurance." Certainement, c'est une grosse erreur qu'un grand nombre ont appris à leur chagrin; mais des milliers de personnes qui ne sont pas au fait des deux méthodes s'en servent encore. Les deux systèmes d'économiser l'argent sont entièrement différents: La compagnie d'assurance pourvoit contre la pauvreté pendant le temps durant lequel un homme gagnerait de l'argent pour déposer dans une banque, c'est le moment du danger, et il n'y a que l'assurance pour y pourvoir. Les banques d'épargne prennent soin de votre argent si vous l'économisez, elles l'augmentent si vous la laissez assez longtemps, mais il nous faut gagner et attendre les suretés qu'elles accordent. L'assurance sur la vie, de l'autre côté donne garantie immédiate de dix à cinquante fois plus élevée que le montant de la somme payée annuellement, selon l'âge de l'assuré et la sorte de police qu'il a pris.

Pour renseignements veuillez voir M. J. G. DUBEAU, seul agent à Joliette.

Monsieur Dubeau représente la meilleur compagnie d'assurance sur la vie et la moins coûteuse "La New-York Life". Bureau Rue St-Viateur, Joliette. 27m. 1m.

Voulez-vous acheter un exemplaire du *Chemin des Larmes*? 25 centins. Adressez-vous à Albert Gervais, Joliette, P. Q.

DOCTEUR L. L. AUGER

SPECIALISTE

(Maladies de femmes et des enfants)

Ex-assistant du Dr Doléris de Paris membre de la Société Obstétricale et Gynécologique de Paris.

CONSULTATIONS 2 à 4 p. m. tous les jours. 194 rue Ste-Denis, 7 à 9 p. m. Téléphone Bell 7202. MONTREAL. 7jan'92 1 an.

Avis aux Cultivateurs.

M. P. L. Lévêque, cultivateur de la paroisse de St-Thomas, informe le public que son moulin à scie est en pleine opération, et qu'il invite les gens à aller faire scier leur bois, où le lui vendre, car M. Lévêque achètera des billots de toutes les sortes, soit pour de l'argent, où pour du foin pressé ou en botte. Il fera aussi le bardeau à moitié pour ceux qui voudront bien lui en ordonner, où à raison de 60 cts le mille. De plus M. Lévêque profite de cette occasion comme commerçant de foin pour remercier tous ceux qui l'ont encouragé dans son commerce jusqu'à ce jour et dire qu'il continuera comme par le passé à acheter le foin au plus haut prix du marché.

M. Pierre Lévêque annonce aussi au public qu'il vient de mettre en opération une moulange Vessot sur le dernier système amélioré.

Cette moulange donne pleine et entière satisfaction et travaille aussi bien que n'importe quelle autre moulange.

On peut aussi au besoin faire casser chez lui le blé d'inde et les pois pour la soupe.

Ceux qui auront affaire à lui pourront le rencontrer tous les samedis à l'Hôtel Désormiers, à Joliette.

4fév. 1892 lan



NOUVELLE DECOUVERTE PAR ACCIDENT. En fait d'un composé chimique une partie de ce composé tombée sur la main du chimiste qui, après s'être lavé, a découvert que le poil était complètement disparu. Nous avons immédiatement mis cette merveilleuse préparation sur le marché et la demande est maintenant si grande que nous l'offrons dans le monde entier sous le nom de **QUEEN'S ANTI-HAIRINE**. Cette préparation est tout à fait inoffensive et si simple qu'un enfant peut s'en servir. Réglez le poil et appliquez le mélange pendant quelques minutes et le poil disparaît d'une façon magique sans causer la moindre douleur et sans causer le moindre tort sur le moment ou après. Cette préparation diffère de toutes celles en usage jusqu'à présent, pour les mêmes fins. Des milliers de **DAMES** qui étaient ennuyées de poils sur la figure, le cou et les bras témoignent de ses mérites. Les **MESSEIGERS** qui n'aiment pas à avoir de la barbe ou du poil au cou devraient se servir de la **QUEEN'S ANTI-HAIRINE** qui met de côté la nécessité de se raser, en empêchant pour toujours la croissance du poil. Prix de la "Queen's Anti-Hairine" 31 la bouteille, envoyée franco par la poste en boîte de sureté. Ces boîtes sont scellées de manière à éviter l'observation du public. Envoyez le montant en argent ou en timbres avec l'adresse écrite lisiblement. Chaque mot que contient cette annonce est honnête et vrai. Adressez **QUEEN CHEMICAL CO., 174 Race street, Cincinnati, Ohio**. Vous pouvez enregistrer votre lettre à n'importe quel bureau de poste afin de vous en assurer le livraison. Nous paierons \$500 pour chaque cas d'insuccès de cette préparation ou pour la moindre injure qu'elle ait causée à une personne qui en a acheté. Chaque bouteille garantie.

SPECIAL—Aux dames qui répandent ou qui vendent 25 bouteilles de Queen's Anti-Hairine nous donnerons une robe de soie, 15 verres de la meilleure soie. Bouteille grande aux agents.

Nous avons essayé la Queen's Anti-Hairine et nous déclarons qu'elle possède toutes les qualités ci-dessus. **LYTLE SAFE & LOCK CO., EDWIN ALDIN ET CIE, JNO. A. PARK & SONS, Agents en gros, Cincinnati, O.**